

**Exercice 1 : un exercice sur la trace**

Dans cet exercice,  $n$  est un entier naturel supérieur ou égal à 2. On désigne par  $I$  la matrice unité de  $\mathfrak{M}_n(\mathbb{R})$ .

1. On note  $\text{tr}$  l'application linéaire qui à toute matrice de  $\mathfrak{M}_n(\mathbb{R})$  associe sa trace, c'est-à-dire la somme de ses éléments diagonaux.
  - (a) Montrer que  $\text{Im}(\text{tr}) = \mathbb{R}$ .
  - (b) En déduire la dimension de  $\ker(\text{Tr})$ .
  - (c) Etablir que  $\mathfrak{M}_n(\mathbb{R}) = \ker(\text{tr}) \oplus \text{Vect}(I)$ .
2. Soit  $f$  l'application qui, à toute matrice  $M$  de  $\mathfrak{M}_n(\mathbb{R})$  associe  $f(M) = M + \text{tr}(M)I$ 
  - (a) Montrer que  $f$  est un endomorphisme de  $\mathfrak{M}_n(\mathbb{R})$ .
  - (b) Calculer  $f(I)$ . En déduire une valeur propre de l'endomorphisme  $f$ .
  - (c) Soit  $B \in \ker(\text{tr})$ . Calculer  $f(B)$ . En déduire une autre valeur propre de  $f$ .
  - (d) Montrer que  $f$  est diagonalisable.
  - (e)  $f$  est-il un automorphisme de  $\mathfrak{M}_n(\mathbb{R})$  ?
3. Soit  $J$  une matrice non nulle de  $\mathfrak{M}_n(\mathbb{R})$  dont la trace est nulle. Soit  $g$  l'application qui, à toute matrice  $M$  de  $\mathfrak{M}_n(\mathbb{R})$  associe  $g(M) = M + \text{tr}(M)J$ .  
On admet que  $g$  est un endomorphisme de  $\mathfrak{M}_n(\mathbb{R})$ .
  - (a) Justifier que le polynôme  $X^2 - 2X + 1$  est un polynôme annulateur de l'endomorphisme  $g$ .
  - (b) Montrer que 1 est la seule valeur propre de  $g$ .
  - (c)  $g$  est-il diagonalisable ?
  - (d) Soit  $F$  un sous-espace vectoriel de  $\text{Ker}(\text{Tr})$ . Prouver que  $F$  est stable par  $g$ .
  - (e) Soit  $G$  un sous-espace vectoriel de  $\mathfrak{M}_n(\mathbb{R})$  tel que  $J \in G$ . Prouver que  $G$  est stable par  $g$ .
  - (f) Justifier qu'il existe une matrice  $B$  de trace nulle, telle que  $B \notin \text{Vect}(J)$ . Soit  $H = \text{Vect}(I, B)$ . Justifier que  $H$  est un plan vectoriel ne contenant pas  $J$ , et que  $H$  n'est pas stable par  $g$ .

**Exercice 2 : un endomorphisme de  $\mathcal{C}(\mathbb{R})$**

Soit  $E = \mathcal{C}(\mathbb{R})$  l'ensemble des fonctions continues sur  $\mathbb{R}$ . On rappelle que  $E$  est un espace vectoriel sur  $\mathbb{R}$ .

A toute fonction  $f$  de  $E$ , on associe la fonction  $T(f)$  où

$$\forall x \in \mathbb{R}, T(f)(x) = \int_x^{x+1} f(t) dt$$

1. (a) Soit  $f \in E$ . Prouver que la fonction  $T(f)$  est définie et de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$ . Déterminer  $(T(f))'(x)$  en fonction de  $f$  et de  $x$ .  
(b) Soit  $f$  l'application telle que  $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = \sin(2\pi x)$ . Déterminer  $T(f)$ .
2. (a) Justifier que  $T$  est un endomorphisme de  $E$ .  
(b)  $T$  est-il injectif ? surjectif ? Justifier.
3. Soit  $F = \mathbb{R}_2[x]$ . On rappelle que  $F$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ .
  - (a) Justifier que  $F$  est stable par  $T$ .
  - (b) On note  $U$  la restriction de l'application  $T$  à  $F$ . Cette application  $U$  est alors un endomorphisme de  $F$ . Déterminer la matrice de  $U$  dans la base canonique  $\mathcal{C} = (f_0, f_1, f_2)$  où pour tout  $k \in \llbracket 0, 2 \rrbracket$ , pour tout  $x \in \mathbb{R}, f_k(x) = x^k$ .
  - (c)  $U$  est-il un automorphisme de  $F$  ?  $U$  est-il diagonalisable ?
4. Pour tout  $a \in \mathbb{R}$ , on définit  $g_a$  l'application où  $\forall x \in \mathbb{R}, g_a(x) = \exp(ax)$ .
  - (a) Soit  $n \in \mathbb{N}$  et  $\mathcal{B} = (g_0, \dots, g_n)$ . Montrer que  $\mathcal{B}$  est une famille libre.
  - (b) Justifier que  $g_a$  est un vecteur propre de  $T$  associé à une valeur propre que l'on notera  $\lambda(a)$ . Déterminer  $\lambda(a)$  en fonction de  $a$ .
  - (c) Justifier que le sous-espace vectoriel  $H_n = \text{Vect}(g_0, \dots, g_n)$  est stable par  $T$ .
  - (d) Soit  $h$  l'application définie sur  $\mathbb{R}$ , où  $h(0) = 1$  et  $\forall u \in \mathbb{R}^*, h(u) = \frac{e^u - 1}{u}$ . Vérifier que  $h$  est continue sur  $\mathbb{R}$ , préciser ses limites en  $-\infty$  et en  $+\infty$ . En déduire que tout réel strictement positif est valeur propre de  $T$ .